

# L'orage

Oh ! que la nuit est lente !  
De sa lueur tremblante,  
Elle attriste l'amour.  
J'entends gronder l'orage ;  
Il trouble mon courage.  
Ne reverront-ils pas le jour  
Mes yeux voilés de pleurs d'amour ?

Délire où je me plonge,  
Fuyez, jaloux mensonge ;  
Pourquoi m'offrir en songe  
La douleur dans l'amour ?  
Ô moitié de mon âme,  
Tes yeux, remplis de flamme,  
Reviendront-ils, avec le jour,  
Tarir enfin mes pleurs d'amour !

Mais la tardive aurore  
Ne brille pas encore,  
Et les yeux que j'adore  
Sont fermés à l'amour.  
Et la nuit et l'amante :  
Ô toi, pour qui j'attends le jour,  
Me paieras-tu mes pleurs d'amour ?